

Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

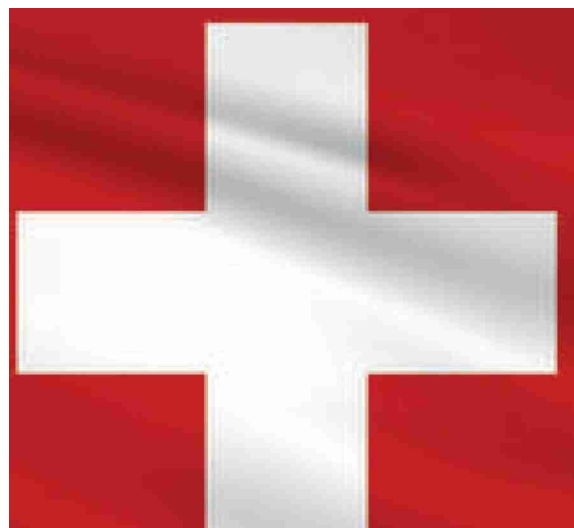
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine

Page: 12
Surface: 126'230 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 65129618
Coupage Page: 1/4

Le Salon du livre scrute la gé n é r a t i o n Y

GENÈVE Auteure trentenaire, Fanny Wobmann est invitée sur la place suisse.



DOMINIQUE BOSSHARD

Dans la foulée de «Nues dans un verre d'eau», son deuxième roman paru chez Flammarion, Fanny Wobmann est montée dans le wagon des «Carnets ferroviaires», un ouvrage collectif initié par le Nomes. Seule consigne, le récit devait se situer dans un train circulant en Europe. La Neuchâteloise a mis sur les rails une très longue phrase se déroulant sur huit pages, un flot de pensées amorcé par la présence d'un sac abandonné sur un quai. Ces jours-ci, elle répète à Neuchâtel au théâtre du Passage «Voyage voyage», une virée sans retour sur la planète rouge avec le collectif Princesse Léopold. Dimanche, elle fera un saut à Genève. Ses 33 printemps l'autoriseront à fouler la place suisse, pour débattre: «On écrit quoi quand on a 30 ans?»

La question posée par le Salon vous semble pertinente?

Non, pas vraiment (rire). Mais, c'est clair, la question de la narration peut se poser, et elle est peut-être intéressante. On n'écrit certainement pas les mêmes choses selon la génération à laquelle on appartient, on pose sûrement un autre regard sur le monde, du fait des événements qui surgissent autour de nous, de là où on en est dans notre vie. Ceci dit, il est difficile de faire des généralités. Les gens qui ont 30 ans aujourd'hui écrivent des choses très, très variées; d'ailleurs, j'ai lu les deux autres auteurs, Jon Monnard et Antoine Jaquier, avec qui je suis invitée au Salon, et je n'y ai pas vu beaucoup de liens avec ce que moi j'écris.

Thématiques mises à part, vous avez déjà expérimenté

l'écriture dramatique, le roman, la courte nouvelle, l'écriture collective... Cultiver la diversité des genres, c'est une volonté ou les circonstances ont-elles joué un rôle?

Je crois que c'est une volonté de ma part. Je m'épanouis vraiment dans l'écriture; j'ai l'impression que c'est ce que je maîtrise le mieux dans la vie. Du coup, ça m'intéresse de l'expérimenter dans le plus de domaines possible. Après, mon parcours a aussi joué un rôle. Pendant dix ans, j'ai fréquenté les cours pour les enfants au Théâtre populaire romand, puis j'ai fait une année à l'école Serge Martin. Finalement, je ne suis pas devenue comédienne, comme je l'envisageais à la base. Mais à travers l'écriture, j'ai trouvé une autre façon de faire du théâtre, et elle me correspond très bien. Puis l'AJar, l'Association des jeunes auteurs romands,

Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine

Page: 12
Surface: 126'230 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 65129618
Coupure Page: 2/4

m'a proposé une autre pratique encore de l'écriture, plus collective, plus resserrée, ou de l'ordre de la performance. Il est très enrichissant d'élargir ainsi son domaine d'activité.

Le germe de l'écriture est apparu à quel moment?

En fait, j'ai toujours rêvé de devenir écrivain. Enfant, je lisais beaucoup, j'écrivais parfois des lettres aux auteurs que j'aimais, comme Marie-Aude Murail. J'avais même envoyé un texte à un magazine. Mais quand j'ai dû choisir mon avenir professionnel, il était difficile d'opter pour l'écriture; il n'existait pas encore de formation telle que l'Institut littéraire à Bienne. A l'université, mes préoccupations étaient autres, mais l'écriture est toujours restée en filigrane.

Après Murail, des références à faire valoir?

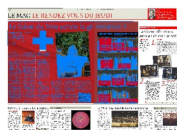
J'ai adoré Nancy Huston. J'ai aussi beaucoup aimé de nombreux auteurs anglo-saxons, tels que Colum McCann. Mais mes références sont vraiment multiples, je lis un peu tout ce qui me tombe entre les mains.

Puisez-vous l'essentiel de votre inspiration dans votre vécu?

Pas forcément, non. J'observe beaucoup ce qui se passe autour de moi. J'ai toujours eu cette curiosité, cette impression de faire partie d'une es-



Fanny Wobmann écrit depuis l'enfance. LUCAS VUITEL



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine

Page: 12
Surface: 126'230 mm²

Ordre: 844003 Référence: 65129618
N° de thème: 844.003 Coupure Page: 3/4

pèce au comportement bizarre; d'ailleurs, cet intérêt-là m'a donné envie de faire des études de sociologie. Je peux passer des heures sur un banc à regarder les gens, à me demander ce qu'ils font, à imaginer leur histoire. J'y trouve souvent un déclencheur, une amorce à mon inspiration.

Vous avez vécu en Afrique et à Brighton, séjourné au Népal; ancré votre deuxième roman à La Chaux-de-Fonds. Les racines, c'est important?

Une petite partie de moi restera toujours attachée à mes racines. Souvent, quand je

m'éloigne longtemps, je pense aux sapins et aux pâturages jurassiens, et j'aurais envie d'aller y faire une petite promenade. Mais ce n'est pas plus fort que ça. Bien que je ne me sente pas complètement citoyenne du monde, j'ai l'impression que je pourrais vivre n'importe où.

Le Salon du livre, c'est un rendez-vous incontournable?

J'éprouve des sentiments ambivalents à l'égard des salons. J'ai un regard assez critique, car ça reste des grandes foires commerciales; et les gens, souvent, ne prêtent

qu'une oreille distraite aux débats. Mais je m'y rends, car cela fait partie du jeu; le Salon du livre, c'est quand même une vitrine, il offre une certaine visibilité. Aujourd'hui, je ne suis pas encore assez sûre de moi pour dire que je n'en ai pas besoin. ●

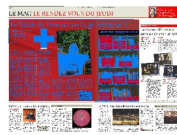
INFO+

Salon du livre et de la presse, Genève, Palexpo, jusqu'à dimanche 30 avril.
www.salondulivre.ch

Jaquier, Wobmann, Monnard, ou la génération Y, dimanche de 12h à 13h sur la place suisse.

«**Nues dans un verre d'eau**», Fanny Wobmann, éd. Flammarion.

«**Carnets ferroviaires. Nouvelles transeuropéennes**», éd. Zoé



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.arcinfo.ch

Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebd.
 Tirage: 16'783
 Parution: 6x/semaine

Page: 12
 Surface: 126'230 mm²

Ordre: 844003
 N° de thème: 844.003

Référence: 65129618
 Coupure Page: 4/4

«BIBLIOTHÈQUE» NEUCHÂTELOISE AU SALON
 LES RAYONNAGES NE SONT PAS EXHAUSTIFS!

<p>Alphil</p> <p>Chaman</p> <p>G'Encre</p> <p>Torticolis & Frères FÊTENT LEURS 5 ANS AVEC, ENTRE AUTRES, TRISTAN DONZÉ, DUNIA MIRALLES, CÉDRIC MATTHEY, DOMINGOS MOREIRA, ANAÏS PAULLUS</p> <p>ÉDITEURS</p>	<p>NICOLAS FEUZ «Horror borealis» DÉDICACE ET SUR LA SCÈNE DU CRIME</p> <p>CLAUDE-ÉRIC HIPPENMEYER «L'inconnue» G D'ENCRE, DÉDICACE</p> <p>POLAR</p>	<p>LUCIEN WILLEMIN «Tu parles Charles!» G D'ENCRE, DÉDICACE</p> <p>ÉCOLOGIE</p>
<p>NICOLAS SJÖSTEDT «Vigousse» SUR LA SCÈNE DE LA BANDE DESSINÉE</p> <p>NOYAU «L'art de vivre» CAHIERS DESSINÉS, DÉDICACE</p> <p>DESSIN</p>	<p>RACHEL ZUFFEREY «L'héritière de la pupille» PLAISIR DE LIRE, DÉDICACE ET DANS L'ESPACE YOUNG ADULT</p> <p>ROMANCE</p>	
<p>DENIS MÜLLER «Dieu, le désir de toute une vie» LABOR ET FIDES, SUR LA SCÈNE PHILO</p> <p>SPIRITUALITÉ</p>	<p>LADA UMSTÄTTER «L'utopie au quotidien. La vie ordinaire en URSS» NOIR SUR BLANC, DÉDICACE ET SUR LA PLACE DU VOYAGE</p> <p>HISTOIRE</p>	<p>GRÉGOIRE MÜLLER «La maison de Morges» AIRE, DÉDICACE ET SUR LA PLACE SUISSE</p> <p>AUTOBIOGRAPHIE</p>
<p>THIERRY AMSTUTZ «La montre disparue» SLATKINE, DÉDICACE</p> <p>ALEXANDRE CORREA «La nuit d'avant» TORTICOLIS & FRÈRES, DÉDICACE</p> <p>ROMAN</p>	<p>ALEXANDRE CALDARA «Volubiles nudités» SAMIZAT, DÉDICACE ET LECTURE</p> <p>POÉSIE</p>	<p>GILBERT PINGEON «Zut» L'AIRE, DÉDICACE</p> <p>MICRO FICTION</p>